

## IL MONTALBANO

Le **Montalbano** est une zone collinaire qui s'étend sur un territoire situé entre les plaines de Pistoia, de Prato et de Florence au nord, les marais de Fucecchio au sud-ouest, la plaine d'Empoli au sud et le cours de l'Arno au sud-est. Les Étrusques s'y établirent aux VII-VI siècles av. J.-C.; durant le Moyen Âge, elle fut le théâtre de guerres entre Florence, Lucques et Pistoia et au cours de la Renaissance, la paix revenue, ce furent des familles patriciennes toscanes qui s'y installèrent en implantant des domaines cultivés. La famille des Médicis, attirée par la beauté de son paysage et ses ressources pour la chasse acheta, par la suite, toutes les terres de la région. Avec la fin de la dynastie médicéenne en 1737 et l'arrivée des Habsbourg-Lorraine, le Montalbano connut, avec le prince Léopold, une période de grandes réformes. Les bois furent convertis en aires cultivées, les marais furent asséchés et un nouvel élan fut donné à l'agriculture et au métayage jusqu'après la Seconde Guerre mondiale. Sur ce territoire, la ravissante chaîne de collines qui comprend les communes de Poggio a Caiano et Carmignano appartient à la province de Prato sous le nom de "Montalbano di Prato". Ces douces et vertes collines, riches de vignes et d'oliveraies, exercent un charme empreint de calme et de sérénité; elles sont aussi les gardiennes de nombreux et inestimables trésors artistiques et historiques qui valent la peine d'être connus. Les centres les plus importants sont Poggio a Caiano, Carmignano, Artimino et Vinci.

### PRODUITS TYPIQUES DE LA RÉGION



Les produits typiques de la région sont le vin, l'huile et les figes. Le vin de Carmignano se taille la part du lion et en particulier le *Carmignano Rosso*, estimé comme l'un des vins les plus anciens d'Italie. À l'appui de diverses pièces archéologiques retrouvées dans des tombes, on peut même dire que ce sont les Étrusques qui auraient commencé la culture de la vigne et des oliviers. Les Médicis mirent en valeur la production viticole en important des cépages de France, entre autres le Cabernet. Le climat particulier de cette région, dotée d'une grande luminosité, favorise la caractérisation de ces vins à la personnalité d'une grande élégance où l'on distingue le *Carmignano DOCG*, le *Chianti Montalbano DOCG*, le *Vin Santo* et le *Vin Ruspo* tous deux *DOC*. Le *Vin Ruspo* est un vin rosé frais et pétillant qui se boit jeune, soit comme apéritif soit hors des repas ou encore pour accompagner des hors d'œuvre, du poisson ou des crustacées. Le *Vin Santo Dolce* est traditionnellement accompagné par des *Cantucci di Prato* mais, à Carmignano, on préfère le déguster avec les *Biscotti dei Fochi*, excellent produit de la pâtisserie artisanale locale du même nom. Le *Vin Santo* est produit avec les meilleurs raisins qui sont flétris en grappes sur des claies de roseaux dans de grandes pièces bien ventilées. Entre décembre et janvier, les grains sains sont pressés et mis dans des récipients de taille moyenne où le vin pourra vieillir pendant trois ou quatre ans.

La culture des olives se fait selon des méthodes traditionnelles dans de petites fermes familiales et l'huile produite est donc de très grande qualité. Les figes méritent une attention particulière du fait qu'elles constituèrent, dans le passé, un élément important de la production agricole du coin, qui fut même appelé "Carmignano aux figuiers". La culture des figes s'est trouvée marginalisée par celle de la vigne et des olives. Actuellement, il y a peu d'agriculteurs qui produisent des figes sèches, mais ceux qui le font suivent encore les critères de production du passé. En décembre se tient la traditionnelle "Foire des figes sèches", fête des produits et des traditions populaires du passé.

**ITINÉRAIRE: GATTAIA – POGGIO A CAIANO – CARMIGNANO – ARTIMINO - VINCI (Aller 105 km) – VINCI – GATTAIA (Retour 97 km)**

**POGGIO A CAIANO**

Au pied du Montalbano, ce village est célèbre par sa villa médicéenne, la plus belle de toutes celles qui furent édifiées par la noble famille. La localité fut aussi chère à d'importants artistes du XXe siècle comme Armando Spadini et Ardengo Soffici.

**VILLA MEDICEA DI POGGIO A CAIANO (Piazza dei Medici 14)**



**Horaires:** Du lundi au dimanche:

8.15 – 16.30 en janvier, février, novembre et décembre

8.15 – 17.30 en mars (avec l'heure d'été 18.30)

8.15 – 18.30 en avril, mai et septembre

8.15 – 19.30 en juin, juillet, août

8.15 – 18.30 en octobre (avec l'heure d'hiver 17.30)

Fermeture: second et troisième lundi du mois, Noël, Jour de l'An, 1er mai. Entrée gratuite

Vers 1485, **Laurent le Magnifique** confia le projet de la construction de sa nouvelle villa à l'architecte **Giuliano da Sangallo** (1443-1516). La villa fut agrandie par son fils Giovanni, le futur **pape Léon X**, et ensuite par les grands-ducs. La villa devint la *résidence d'été de la famille Médicis* et l'endroit de prédilection pour les célébrations de noces. Rappelons les fêtes en l'honneur d'**Alexandre et Marguerite d'Autriche** (1536), de **Cosme Ier et Éléonore de Tolède** (1539) et de **Francesco Ier et Bianca Cappello** (1579). La villa accueillait, en fait, toutes les nouvelles épouses grand-ducales qui recevaient là les hommages de l'aristocratie florentine, avant de se rendre à Florence. Un événement tragique advint dans ces murs en 1587 quand moururent, à moins d'un jour de distance, le **grand-duc Francesco Ier** et son épouse **Bianca Cappello**, probablement empoisonnés. Les soupçons les plus sombres naquirent à propos de cette double mort; il circulait surtout l'histoire d'un gâteau empoisonné que Bianca aurait préparé de ses propres mains, pour tuer son beau-frère Ferdinando; mais ce dernier, en homme astucieux, aurait fait en sorte que Francesco y goûtât d'abord si bien que Bianca, incapable de survivre sans son mari adoré, se serait sciemment empoisonnée. Les documents d'archives de l'époque parlent en revanche de fièvre advenue suite à une congestion.

À la fin du XVIIe siècle, la princesse française **Marguerite d'Orléans**, cousine du roi **Louis XIV** et épouse de **Cosme III** s'y trouva reléguée. Son fils, le grand-duc **Ferdinando**, fit de la villa, au début du XVIIIe siècle, un centre culturel très actif. À la mort du dernier descendant des Médicis, **Gian Gastone**, la villa passa aux **Habsbourg-Lorraine**, qui continuèrent de l'utiliser comme résidence d'été. Avec les conquêtes napoléoniennes, la villa appartint, pendant un certain temps, à **Elise Baiocchi Bonaparte**, sœur de **Napoléon**, qui devint princesse de Lucques et de Piombino, puis **grande-duchesse de Toscane** en 1809. Elle fut l'amie du grand violoniste **Niccolò Paganini** qui donna sur place de nombreux récitals. Quand Florence devint la capitale de l'Italie, **Vittorio Emmanuele II** et la famille royale y séjournèrent de temps en temps. Comme le roi était amateur de chasse, il dota la villa de nouvelles écuries et fit redécorer quelques salles du rez-de-chaussée. On peut encore aujourd'hui visiter la chambre à coucher du roi et celle de son épouse. En 1919, il fut fait don de la villa à l'État italien.

La villa, de structure harmonieuse, est immergée dans un grand jardin qui se développe en un vaste parc à l'arrière, avec de grandes allées et des cours d'eau. L'apparente simplicité de l'édifice, merveilleux **exemple de l'architecture de la Renaissance**, rappelle les paramètres d'ordre et de symétrie chers à la tradition classique sur laquelle **Leon Battista Alberti** avait élaboré une théorie dans son traité sur l'architecture. Le génie de **Giuliano da Sangallo** réussit à appliquer la leçon du maître en la fusionnant avec des éléments innovatifs pour créer un **chef d'œuvre**. Sur une plate-forme soutenue par des arcs, en rappel des villas romaines antiques, sont posés deux édifices d'égale grandeur qui sont reliés à une grande salle remplaçant la cour intérieure.

Le **grand escalier néoclassique** de 1807 conduit au premier étage et à la très belle loggia architravée, décorée sur le mur de droite d'une fresque de **Filippino Lippi**, représentant *Il Sacrificio di Laocoonte*. Sur le devant se trouve une belle frise en terre cuite vernissée de **Sansovino** et **Bertoldo di Giovanni**, représentant des allégories d'inspiration mythologique en rapport avec les préoccupations philosophiques et politiques de Laurent le Magnifique (ceci est une copie dont l'original est exposé dans une salle intérieure).

Au rez-de-chaussée, après le hall d'entrée on passe du **théâtre** dans la **salle de billard**. À droite se trouvent les appartements élégants de **Bianca Cappello** (noble vénitienne qui fut la maîtresse puis la seconde épouse de Francesco Ier), avec la très belle cheminée en marbre ornée de deux sculptures, œuvres de **Bandinelli** et d'**Ammannati**.

Au premier étage, on entre dans un hall décoré des fresques que fit **Luigi Catani** (1762-1840) pour Elisa Baiocchi, évoquant les deux histoires principales liées à la construction de la villa: *Lorenzo che approva il modello presentatogli da Giuliano da Sangallo* (Laurent donnant son accord à Giuliano da Sangallo au vu de sa maquette) et la **légende du lieu** évoquée par Agnolo Poliziano (*la ninfa Ambra trasformata in roccia dalla dea Diana per sfuggire ai desideri del dio fluviale Ombrone*) (la nymphe Ambre transformée en rocher par la déesse Diane pour échapper au désir du dieu fluvial Ombrone, fils d'Arno; le rocher étant devenu la petite colline de Poggio a Caiano).\_



De là on accède à la splendide **Grande Salle Léon X**, avec sa décoration de fresques commencée en 1521 sous le pontificat de Léon X qui s'adressa aux artistes les plus représentatifs de l'époque: **Pontormo, Andrea del Sarto, Franciabigio**. **Pontormo** décora de fresques la célèbre lunette de gauche où sont représentés *le dieu Ventumno et Pomona* entre des concitoyens. La fable mythologique est illustrée par une scène rurale pleine de fraîcheur dans laquelle un monde fantastique est représenté avec élégance et légèreté pour exalter la sérénité de la vie champêtre. Le premier commanditaire de la villa, Laurent, avait vu dans les collines de Poggio a Caiano le lieu idéal où ériger une demeure qui serait en harmonie avec la nature pour exprimer **ordre et sérénité**.

Les fresques sur les murs du *Salone*, semblables à des tapisseries, suivent un modèle commémoratif en représentant des événements de l'histoire romaine avec une allusion évidente aux faits et gestes de membres de la famille Médicis. On trouve ainsi *Il ritorno di Cicerone dall'esilio*, œuvre de **Franciabigio** (1521) qui fait allusion au retour d'exil de Cosme l'Ancien en 1434; *Siface di Numidia che riceve Scipione*, œuvre d'**Allori** (1582) qui fait allusion au voyage que fit Laurent

le Magnifique à Naples en 1478 pour y rencontrer Ferdinand d'Aragon; *Giulio Cesare che riceve i tributi dall'Egitto* d'**Andrea del Sarto** (1521), allusion aux cadeaux que le sultan du Caire fit à Laurent le Magnifique; *il Console Flaminio al Consiglio della Lega Achea*, allusion à Laurent le Magnifique qui réussit à bouleverser les alliances des Vénitiens contre Florence, une œuvre d'**Allori**, auteur également de la lunette de droite qui représente *Il Giardino delle Esperidi* (le Jardin des Hespérides). Toujours au premier étage, on peut visiter la salle à manger dont le plafond est orné d'une grande fresque de **Domenico Gabbiani** représentant *L'opera di pacificazione di Cosimo il Vecchio* (1698). On trouve aussi ici les appartements destinés au roi Victor Emmanuel II et à la Comtesse Mirafiori avec la ravissante *Sala da bagno* faite en style néoclassique pour **Elisa Baiocchi**. De retour à l'entrée, on sort sous la loggia pour se trouver sur la **splendide terrasse** qui fait tout le tour du bâtiment et d'où l'on jouit d'un très beau panorama sur le **Montalbano** et les **Apennins**. Le jardin est délimité par un mur d'enceinte avec quatre petites tours datant du XVI<sup>e</sup> siècle où se trouvaient le four et la chapelle (dans laquelle on peut encore voir *la Pietà con i Santi Cosma e Damiano*, saints protecteurs de la famille Médicis, œuvre de **Vasari**), la *palestra* (gymnase) où jouer à la "*pallacorda*" et la *guardia* (les officiers de garde). L'édifice en bas à gauche abritait les cuisines. En bas à droite, on peut admirer le bâtiment néoclassique construit par **Poccianti** en tant que **Limonaia** (1825). C'est ici qu'a débuté la culture des citrons en Toscane: on commença, en effet, par faire pousser des citronniers dans de grands pots de céramique qui étaient mis à l'abri, pendant l'hiver, dans cette bâtisse justement appelée "*limonaia*". Les jardins que l'on peut voir aujourd'hui autour de la villa furent redessinés vers 1811. Derrière la villa, en allant vers l'Ombrone, on trouve un **jardin à l'anglaise** avec de grandes allées arborées et des coins caractéristiques. Sur le côté droit, on a en revanche conservé le **jardin à l'italienne**, avec un bassin central et de nombreuses allées avec des citronniers. Les jardins sont riches de rares espèces végétales (séquoias, palmiers de Californie, cyprès de marais) et de diverses statues comme celle en terre cuite représentant *la Ninfa Ambra catturata da Ombrone* (la Nymphé Ambre capturée par Ombrone) ainsi que la décrivait Laurent de Médicis dans son poème *Ambra*.

#### CARMIGNANO



De Poggio a Caiano, tout de suite après la villa, on tourne à gauche pour prendre une route qui monte entre des côteaux boisés, des oliveraies et des vignobles pour atteindre, au bout de 5 km, **Carmignano**, installé sur le versant est du Montalbano et d'où l'on peut admirer un panorama de vertes collines avec la ville de Florence au fond. Carmignano se trouva disputé entre Florence, Pistoia et Prato. Pendant la période du grand-duché médicéen puis lors de l'avènement de la Maison de Lorraine, la population connut une croissance notoire avec une économie agricole rentable.

La **Chiesa di San Michele**, au centre du village, est une église de 1349, qui a subi diverses reconstructions au cours du temps. Elle abrite des peintures d'une rare beauté, dont la merveilleuse *Visitazione* de **Pontormo**, datant de 1530, chef d'œuvre du maniérisme toscan, qui se trouve près du second autel sur la droite. On peut, en outre, admirer sur le mur de droite au fond la grande fresque détachée de *San Cristoforo*, œuvre d'**Andrea di Giusto** et une petite toile de *l'Annunciazione* de **Lorenzo Monaco**.

## ARTIMINO



À la sortie de Carmignano, on prend la route pour **Artimino**, qui passe à travers fermes, oliveraies et vignobles. **Artimino** est un ravissant petit village médiéval, peuplé de quelques centaines d'habitants et à peu de distance de la **villa médicéenne Ferdinanda**. La vue qu'on découvre de là-haut tient du grandiose, en particulier par une journée limpide, quand, en plus de voir Pistoia, les montagnes des Apennins et Prato, on peut aussi distinguer Florence dans le lointain. À l'origine, Artimino fut un site étrusque qui devint ensuite une base romaine.

Immergé dans un paysage toscan typique d'oliviers et de cyprès, le bourg médiéval d'Artimino représente, depuis des siècles, l'un des endroits "magnifiques" de la plaine située entre Florence-Prato-Pistoia et l'Arno du côté d'Empoli. Situé dans la commune de Carmignano, c'est dès 998 que l'on entend parler d'Artimino, mentionné dans certains documents avec sa **Pieve di San Leonardo**, une église des plus représentatives de l'**architecture romano-lombarde** en Toscane. D'autre part, dans la zone entre Artimino, le fleuve Arno et la localité de **Comeana**, les fouilles archéologiques menées au cours des cinquante dernières années ont permis de démontrer que les Étrusques habitèrent dans ces collines. Diverses pièces retrouvées pour étayer cette affirmation sont exposées dans le musée archéologique communal d'Artimino.

Le village fut aussi un objet d'attraction pour la famille des Médicis qui y fit construire une autre villa, achevée en 1581, une demeure de chasse, conçue par **Buontalenti**. Le choix des Médicis ne fut pas un hasard. Après la réalisation de la villa de Poggio a Caiano (environ un siècle auparavant), **Buontalenti** dessina la **Villa dei Cento Camini** (Villa aux cent cheminées) en la situant à un endroit les plus fascinants de la colline, avec une façade au sud-ouest, mais ensoleillée pratiquement toute la journée. Du parc de la villa, on jouit d'un beau panorama sur Florence. Aujourd'hui, **Artimino** est un centre de fouilles archéologiques mais aussi l'un des endroits où l'on apprécie au mieux **la tranquillité de la campagne toscane, la beauté des paysages et de l'art**. Un petit bourg qui se présente comme un petit bijou devenant de plus en plus une destination touristique.

Aux alentours d'Artimino, sur une colline en face de la Villa dei Cento Camini, entre cyprès et oliviers, se trouve la **Pieve di San Leonardo**. L'église fut probablement érigée au Xe siècle, et partiellement restructurée au XIIIe (on raconte que ce fut la Comtesse Mathilde de Canossa, noble dame résidant dans ces terres, qui s'y intéressa). À signaler à l'intérieur une version de la *Visitazione*; il s'agit d'un groupe en terre cuite polychrome du XVIe siècle, lourdement repeint et endommagé, attribuable à l'école des Della Robbia. Toujours à l'intérieur, une copie de la *Madonna del Pozzo* de **Raphaël**, attribuée à l'un de ses élèves, **Franciabigio**.

## VILLA MEDICEA “LA FERDINANDA” OU “VILLA DEI CENTO CAMINI”

**Carmignano-Loc.Artimino**, Via Papa Giovanni XXIII 5

Visite sur rendez-vous de novembre à janvier, du lundi au samedi: 9.30-12.30; dimanche: 10.00-12.00; de février à octobre: lun-sam 9.30-12.30; dim 10.00-12.00 avec visites guidées gratuites (fermeture: mercredi, 1er janvier, Pâques, 1er mai, 15 août, 1er novembre, 25 et 26 décembre)

Coût: tarif plein: € 4,00; tarif réduit: € 2,00 (enfants, personnes âgées et groupes); gratuit pour les accompagnateurs.



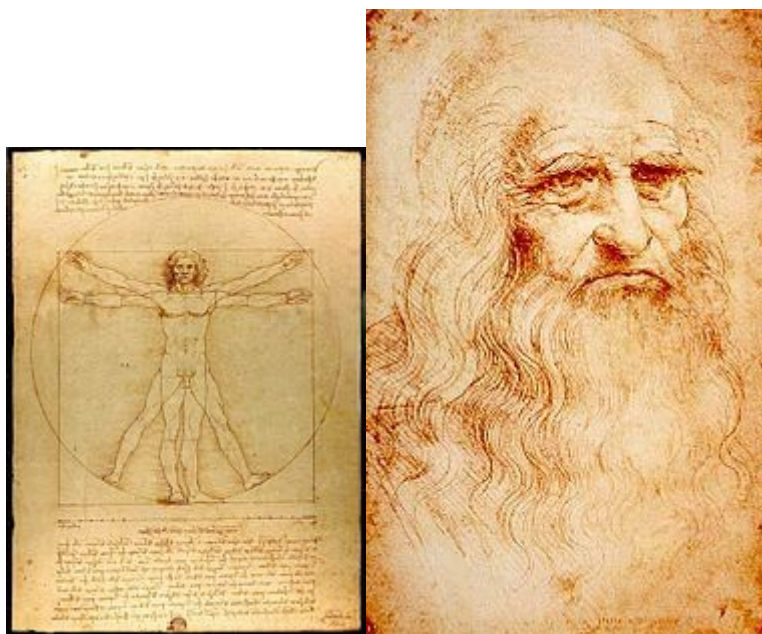
Après être passée à la Maison des Lorraine puis à la famille Maraini, la villa est actuellement la propriété d'une **société privée** qui y organise des convents, des cérémonies, des congrès et des manifestations à caractère culturel.

L'imposante villa fut **commandée à Bernardo Buontalenti en 1596 par le grand-duc Ferdinando Ier de Médicis**. Elle est connue soit sous le nom de "**La Ferdinanda**" soit comme "**Villa dei Cento Camini**", à cause des diverses cheminées aux formes caractéristiques qui se dressent sur son toit. Construite en tant que **résidence de chasse**, la villa hébergea souvent la **Cour des grands-ducs**. La demeure est caractérisée à l'extérieur par son élégance et son apparente simplicité. Le **grand escalier** spectaculaire à double rampe (achevé seulement en 1930, suivant le dessin original de **Buontalenti**, par la comtesse Carolina Maraini), les avant-corps angulaires, les profils dentelés de quatre arêtes et la loggia sur le devant lui confèrent un style unique, totalement **Renaissance**. À l'intérieur, la villa dispose de cinquante-six salles articulées selon un parcours extravagant: après la *Sala d'ingresso* (hall d'entrée), le vaste *Salone dell'orso* (salon de l'ours) est précédé d'une petite chapelle raffinée puis l'on trouve les *Sale di Cristina di Lorena* (salles de Christine de Lorraine) et le gracieux "*ricetto del poggiolo*", petite salle de bain très décorée. Les fresques de la chapelle et celles de la petite loggia à l'ouest sont l'œuvre de **Domenico Crespini, dit Passignano**. C'est dans le *Salone detto "delle ville"* que furent placées les dix-sept lunettes représentant les résidences médicéennes que l'artiste flamand **Giusto Utens** peint à la fin du XVIe siècle. Ce fut alors que la villa, avec cette collection iconographique, devint le centre idéal des possessions médicéennes dans la campagne florentine. La villa est également un "**luogo galileiano**": du 24 juin au 23 août 1608, la Cour séjourna à Artimino et **Galileo Galilei** s'y rendit en août, invité par le grand-duc **Ferdinando Ier de Médicis** pour enseigner les mathématiques à son fils, le futur **grand-duc Cosme III**. La villa fut aussi le théâtre de nombreuses expériences de l'**Accademia del Cimento**. En septembre 1657, on y mesura l'humidité atmosphérique sous diverses conditions météorologiques, en utilisant un hygromètre à condensation. En outre, les académiciens effectuèrent, dans la campagne environnante, diverses expériences barométriques pour contrôler la variation de la pression atmosphérique en fonction de l'altitude.

## VINCI

En reprenant la route provinciale Prato-Carmignano-Empoli, laissant derrière nous le territoire de la province de Prato, on atteint en quelques kilomètres la petite ville de **Vinci**, là où vit le jour le célèbre **Léonard**, le **15 avril 1452**. Fils illégitime du notaire Ser Piero, il passa une partie de son enfance à **Anchiano**, où son père possédait des maisons et des terrains, et chez sa grand-mère paternelle à la Casa Toia, dans une vieille bâtisse encore visible aujourd'hui, immergée dans la verte campagne à peu de distance de Bacchereto.

La construction du château de Vinci, dominant le village de sa présence, remonte au Haut Moyen Âge et il est connu dans la tradition populaire en tant que "*castello della nave*" (château du navire) à cause de sa forme allongée et de la tour qui rappellent la silhouette d'une embarcation à voile. Autour de l'an mille, le bourg entra en possession des comtes Guidi, qui en déterminèrent le sort jusqu'au 12 août 1254 quand Vinci tomba sous la domination de Florence et fut transformé en commune. Situé à la frontière occidentale, Vinci fut l'objet de querelles entre les ennemis de Florence et vécut pleinement les moments turbulents qui tourmentèrent la vie politique de la capitale. Sous les murs du château alternèrent des troupes de soldats menées par Ugucione della Faggiuola (1315), Castruccio Castracani (1320-26) et John Hakwood, dit l'Acuto (1364), chef de mercenaires anglais à la solde de Pise. Après de nombreuses vicissitudes et plusieurs modifications de la structure originale, le château devint la propriété de la commune de Vinci en 1919.



## IL MUSEO LEONARDIANO

Le **musée Léonard de Vinci** présente l'une des collections les plus amples et originales de **machines et maquettes** créées par Léonard inventeur, expert en technologie et ingénieur. Chaque reproduction est présentée et décrite avec de précieuses références aux croquis et annotations de l'artiste. Les machines exposées couvrent des secteurs d'études divers et l'on trouve aussi une vaste et multiple quantité de dessins dans lesquels Léonard a représenté ses intuitions, repris et peaufiné ses machines et les mécanismes transmis par la littérature technique du XVe siècle. L'idée d'un vrai **musée consacré à Léonard** sur sa terre natale naquit en 1919, à l'occasion des célébrations organisées pour le quatrième centenaire de sa mort, au moment où le château des comtes Guidi fut donné à la commune de Vinci. C'est alors qu'il fut décidé d'y créer un musée ainsi qu'une bibliothèque, la Biblioteca Leonardiana, qui entra officiellement en fonction en 1928.

Après les restaurations de l'édifice des années 1939-1942, le Musée Léonard de Vinci situé dans le château ouvrit le 15 avril 1953, bénéficiant du **don généreux fait par la société IBM** à la commune de Vinci, au terme des célébrations du cinq centième anniversaire de la naissance de Léonard; il s'agissait en l'occurrence d'une série complète de maquettes construites sur la base des dessins de l'artiste. Depuis lors, la collection des maquettes s'est constamment accrue, grâce aux apports de chercheurs et de donateurs et grâce aussi à des investissements de la commune de Vinci et d'entreprises publiques et privées, pour en faire une collection des plus vastes. Après une importante restructuration du musée en 1986, au cours de l'été 2004 et grâce à la contribution de la Région Toscane, un considérable agrandissement des espaces d'exposition a été réalisé, **en associant le palais Uzielli au château des comtes Guidi**. Cette mesure a permis de créer un nouveau parcours établi sur deux endroits différents et à peu de distance du centre historique du village de Vinci.

La Palazzina Uzielli, en plus de la billetterie et des nouvelles sections, abrite aussi une grande salle au rez-de-chaussée où se déroulent des programmes éducatifs ayant trait aux biens culturels et propose, au second étage, des espaces pour expositions temporaires. La naissance et le développement du musée sont liés à la conviction de plus en plus répandue du bénéfice irremplaçable procuré par les recueils de dessins de machines et de mécanismes, particulièrement nombreux et complexes chez Léonard de Vinci, pour la connaissance de l'histoire de la technique à la fin du Moyen Âge et à l'époque de la Renaissance. Avec les travaux d'agrandissement réalisés en 2004, le Musée s'est engagé dans une nouvelle phase, en se proposant d'offrir un endroit défini où l'expérience de Léonard ingénieur, architecte et scientifique, tout comme les techniques de la Renaissance en général, soient largement documentées pour le grand public à travers la reconstruction et la présentation de maquettes et d'expériences tirées de manuscrits d'époque, relus et réinterprétés sur la base de recherches historiques et de contrôles techniques développés et mis à jour de façon permanente, et présentés suivant un ensemble varié de modes de communication. L'ensemble constitué par le Musée et la **Biblioteca Leonardiana** se présente comme un centre de documentation sur Léonard de Vinci et son époque et plus particulièrement sur ses capacités d'ingénieur et d'expert en technologie.

Ouverture tous les jours de 9.30 à 18.00 de novembre à février et de 9.30 à 19.00 de mars à octobre. Billets: plein tarif: euro 5,00 ; tarif réduit pour jeunes de 6-14 ans: euro 2,00; pour groupes de plus de 15 personnes et pour jeunes de 14-18 ans: euro 2,50; visite audio-guidée: euro 2,00. Entrée gratuite: enfants de moins de 6 ans et accompagnateurs. Tel. 0571 56055 - [www.museoleonardiano.it](http://www.museoleonardiano.it)



#### **MAISON NATALE DE LEONARD:**

Localité Anchiano 50059 Vinci - tel. 0571 56519 - 0571 56055

À environ 3 km de Vinci, dans le hameau d'Anchiano, **la Casa Natale di Leonardo** complète la visite du musée. La naissance de Léonard, le 15 avril 1452, dans cette ferme en pleine campagne est attestée par une vieille tradition. La bâtisse est encadrée par un paysage toujours semblable à celui que contemplait Léonard pendant son enfance. **Horaires:** tous les jours de 9.30 à 19.00 de mars à octobre et de 9.30 à 18.00 de novembre à février. Entrée gratuite